



A partir d'un fort attachement au massif alpin où elle a passé son enfance, Daphné Kaincz développe une démarche artistique ancrée dans la sensibilité au grand air et aux territoires de montagnes. A travers la photographie, le dessin, la céramique ou encore l'édition, son travail témoigne d'une approche organique et vivante à la matière où la marche, la découverte, l'itinérance donnent naissance aux formes.

Ses œuvres fabriquées à la main, la plupart du temps pouvant se tenir dans la main, contrastent avec les ambitions démesurées de conquête associées à l'image des hauts sommets et au défi physique qu'elles impliquent. Pour l'artiste, il s'agit de s'ancrer dans un contexte rural montagnard, où des populations opposées peuvent se côtoyer. Plutôt que les sommets, son regard se porte sur le sol et ses aspérités, sur les pierres amoncelées, sur la nuit et ses dissimulations, la patience et la lenteur qu'il faut pour partir à la découverte de nouveaux espaces. Sa pratique s'éloigne des clichés grandioses pour embrasser une réalité quotidienne. Dans ses dessins, elle ne représente pas la montagne mais les formes en équilibre, les éboulis et effondrements qui constamment génèrent de nouveaux paysages. Au graphite, elle matérialise cet équilibre précaire. Daphné Kaincz ne dessine pas sur le vif, elle ne crée pas d'œuvres sur place, elle s'imprègne toute entière du territoire, puis travaille à partir de ses souvenirs. Déportant son attention sur les textures, les odeurs, les transformations en se détachant des idées reçues et en explorant la montagne à travers sa mémoire, elle propose une expérience authentique, personnelle et profondément saisissable.

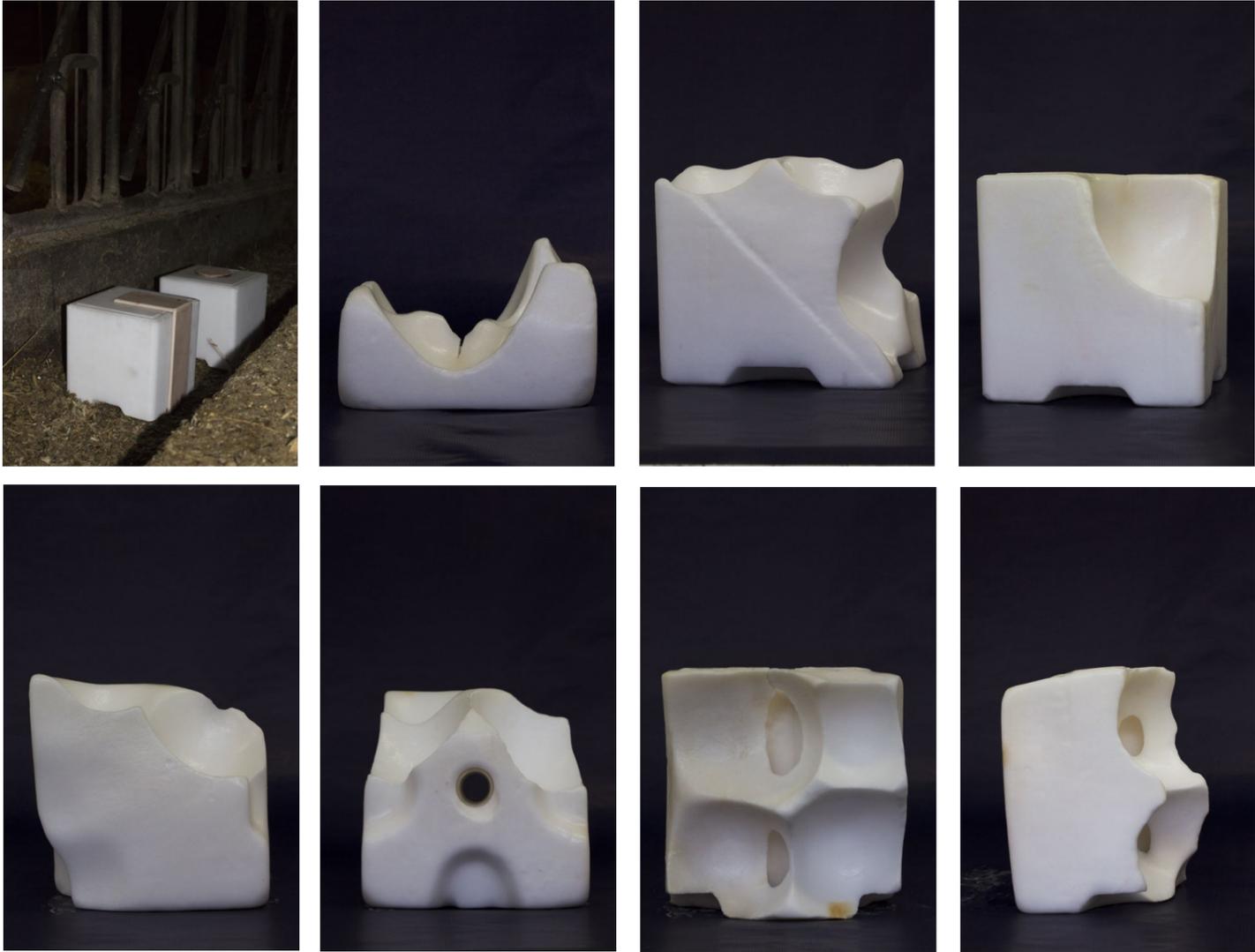
Portant une attention particulière aux matériaux, à leur poids, leur taille, leur texture et leur portabilité, elle réalise des œuvres à échelle humaine, ancrées dans un rapport tangible aux éléments naturels. Sans volonté de posséder, de s'appropriier le territoire, Daphné Kaincz trace de nouveaux chemins, de nouveaux récits.

extrait du texte :

Daphné Kaincz, matière et mémoire  
écrit par Doriane Spiteri



Chaque jour dans le cadre de leur élevage, on donne des pierres à sel de 25 kg aux vaches. Elles les lèchent, les polissent et les finissent. J'ai choisi d'intervenir dans ce processus. Des pièces de bois protègent des parties spécifiques de la pierre, l'isolant des coups de langue. Avant que le sel ne soit terminé, les formes sont reprises et les protections de bois retirées. Après avoir été montrées dans une exposition collective appelée «La semaine des écologiques» les pierres ont été redéposées et finies par les vaches.



Le développement d'infrastructures en territoire d'altitude fait apparaître des oppositions de matières très distinctes. Des charges d'héliportages transitent, des bâches recouvrent vainement les glaciers. Le mot Rimaye, qui fait ici titre, désigne la crevasse principale du glacier. Elle est située au sommet de celui-ci et marque l'endroit où la masse de glace rejoint le flan rocheux.



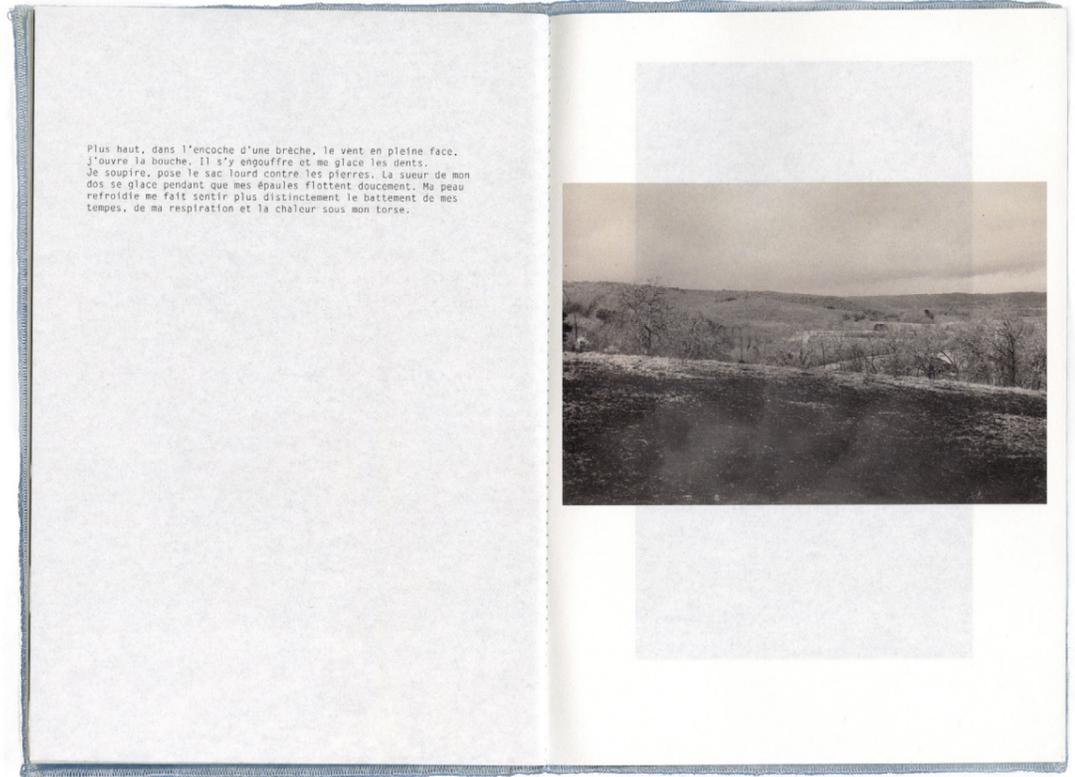
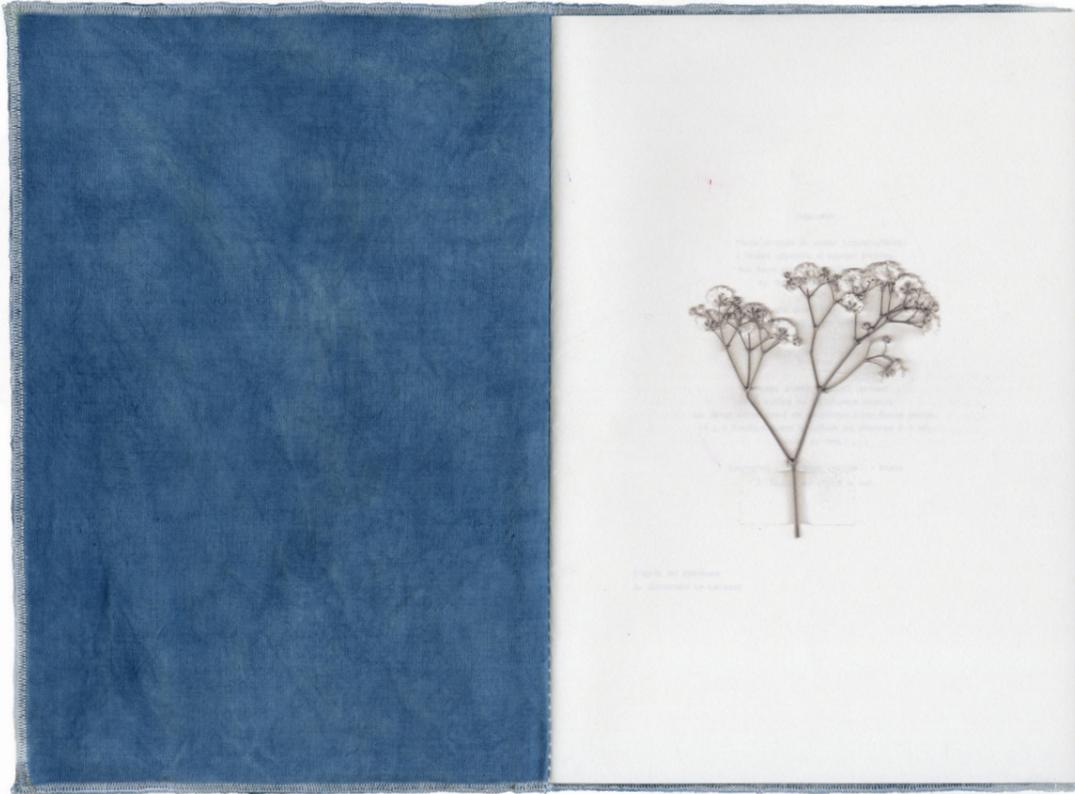
*Rimayes*  
2019  
stirodure, cartons (chutes)  
plâtres, métal  
papier 80 g  
Muthesisus Kunsthochschule (DE)

Les éboulis, effondrements, grèves et cairns sont constitués de formes en équilibre. Ils représentent l'émiettement d'un pan rocheux plus large et épais. C'est un effondrement qui génère de nouvelles formes ou le poids et l'équilibre sont omniprésents.



*Amoncellements*  
2020  
graphite  
papier boesner 280 g  
150x200 cm  
Rennes

Sous les gypsophiles est une édition faite à quatre mains avec Léa Brúzek. Elle est présentée sur un matelas fin habillé d'une housse teinte au thé. Chacune travaille sur les paysages, une à la campagne et l'autre en montagne. Nous avons trouvé un terrain commun dans le brouillard. Cette édition est un assemblage de photographies et de textes issus de nos deux pratiques. La couverture est une teinture à l'indigo, intentionnellement faite avec différents temps de bains pour obtenir une large palette de bleus.



*Sous les gypsophiles*  
Collaboration avec Léa Brúzek  
2022  
papier munken white 80g  
couverture coton de seconde main  
teinture indigo avec une cuve 1-2-3  
17x22 cm  
ENSA Limoges

Dans la composition des duvets, les caissons apportent chaleur et isolation.  
D'un point de vue esthétique, ils créent rythme et structures. La forme de cet oreiller  
isole le dormeur de l'extérieur. À la manière d'une capuche,  
il enveloppe sa tête et se niche dans son cou.



*Coquille*  
2020  
lins, cotton  
Photographie numérique  
EESAB Rennes

Réalisé pendant un atelier organisé par Cécile Vigneau, Aglaë Miguel, Clara Salomon et Patrice Blouin. *J'ai confiance en l'eau qui dort* est une banderole à l'adresse des autres manifestantes pour leur donner de la force.



*J'ai confiance en l'eau qui dort*  
2023  
Coton, teinture indigo  
280x150 cm

Pendant la parade Charivari  
ENSA Limoges  
Mars 2023  
©Emanuelle Negre

*J'ai confiance en l'eau qui dort*  
2023  
Coton, teinture indigo  
280x150 cm

Activation, exposition Plateau d'eau  
Maison de Dominique  
Eymoutiers  
Juin 2023  
©Emanuelle Negre

L'Équipement 1 est un premier ensemble de pièces réunies autour ou sur une claie de portage patronnée et fabriquée pour les contenir. Modulaire, l'ensemble est appelé à évoluer, une attention particulière est apportée au poids et à la taille des pièces. Porteuse, je suis de passage et peux, selon les occasions, venir activer la dépose.



Première activation, DNSEP 2023, ENSA Limoges  
©Hanna Hailot

### *Équipement 1*

2023

Coton, aluminium, grès chamotté,  
mélèze, matériaux divers

Dimensions variables

©Marie Lafaille

Page suivante  
Vue de l'exposition des diplômés  
ENSA Limoges  
Juin 2023





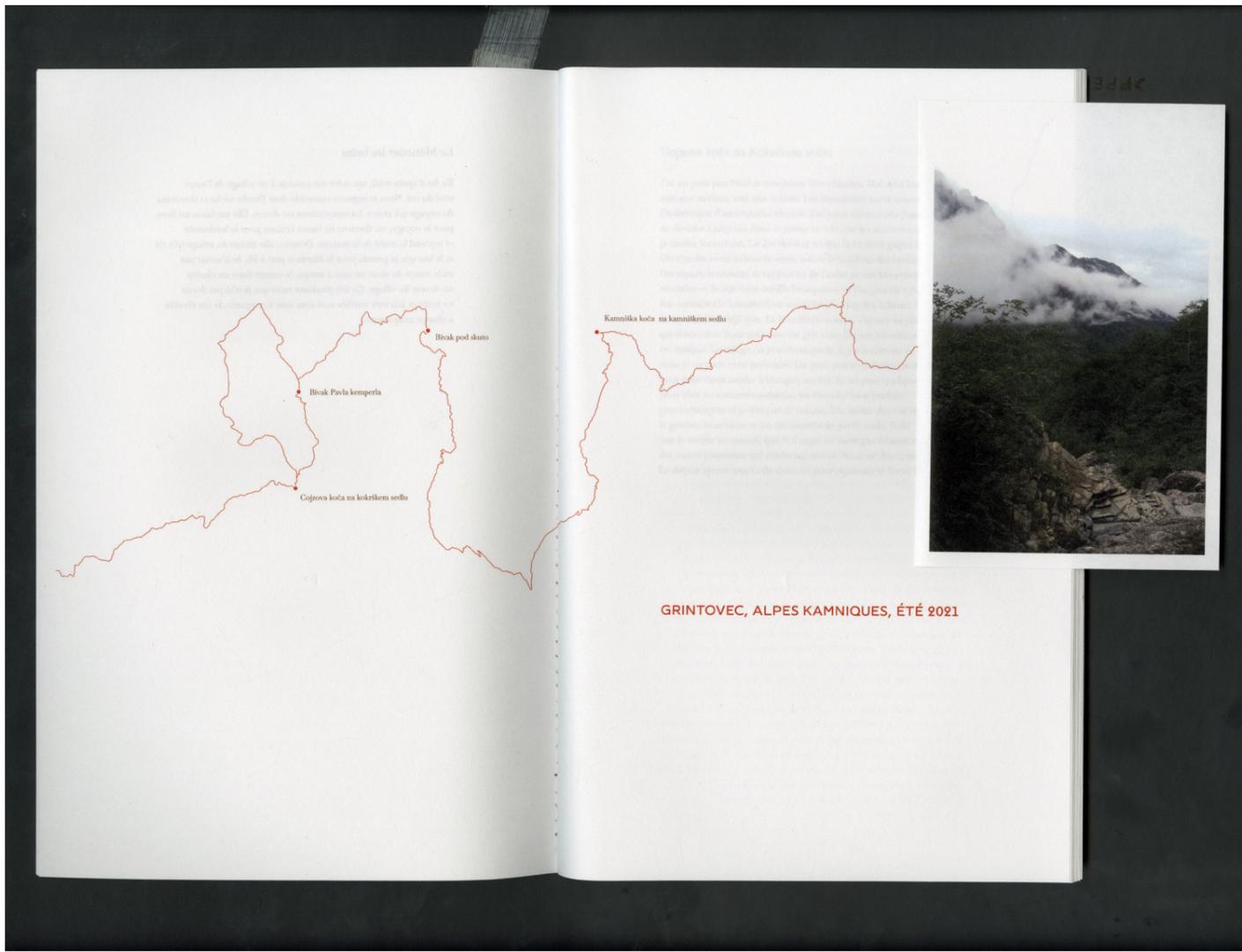


*Thermos 1 et 2*  
2023  
Grès blanc chamotté  
cuisson gaz  
Coton, teinture indigo et tanins  
34x10 et 37x12 cm  
ENSA Limoges

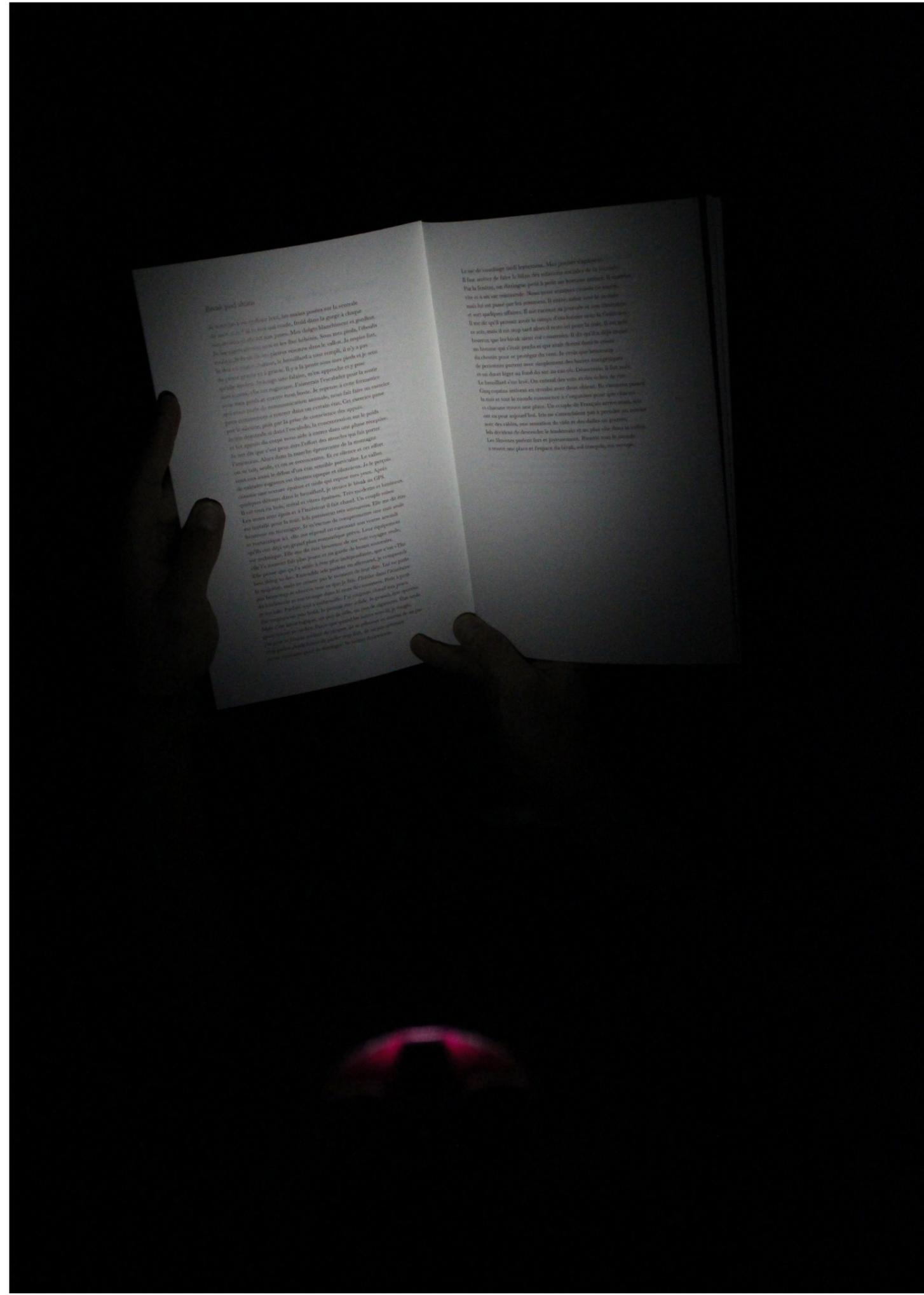
Les souvenirs des nuits passées en refuges n'ont pas le même goût que celles passées dehors. Comment nos sentiments évoluent à mesure que la nuit tombe ? Comment la nuit, le refuge et la montagne déteignent les un.e sur les autres et qu'est ce que cela implique sur notre ressenti de l'aventure ?

Pendant plusieurs saisons successives, je suis allée marcher seule en montagne. Les chemins étaient plus ou moins anticipés, plus ou moins longs, mais toujours faits pour rester plusieurs nuits dans une même zone. J'ai dormi en cabanes, en tente, en refuge et sous le ciel. Pendant ces moments j'ai écrit un journal et, de retour à la vallée, j'ai ré-écrit ces textes en y ajoutant détails et contenu théoriques pour poursuivre ma réflexion.

La nuit est la fin du jour et le début d'un nouveau, elle est un moment pivot. Entre deux nuits, nous traversons activement le paysage. La fatigue ouvre la sensibilité. Nous infusions dans le paysage et, à la fin de la journée nous sommes prêts à accueillir ce que la nuit peut provoquer. La nuit n'est pas séparée, mais dans la continuité du jour. Dans le sombre ré-approprié, nous nous détachons de nos constructions sociales, et il est plus facile de prendre de nouvelles décisions.



**CABANE, REFUGE, NUIT**  
2022  
mémoire de DNSEP  
papier munken print white 80g et 90g  
fil de lins  
31x28 cm  
ENSA Limoges



La photo de droite est un portrait de ma mère pris par mes soins dans un vallon au-dessus de la maison familiale dans les Hautes-Alpes. Elle porte un masque de grès modelé, peu de temps après cette image j'ai à mon tour porté ce masque et elle m'a pris en photo. C'est un projet intergénérationnel qui prend place sur un terrain dont les enjeux sociaux et climatiques évoluent rapidement.



©Hanna Hailot



©Sabine Randon Ramirez

*Deux regardeuses*  
2023  
photographies numériques  
papier Epson velvet fine art 260g  
mélèze (Corrèze)  
41x65 cm  
ENSA Limoges

Plusieurs dizaines de photographies d'éboulis prises pendant une saison d'été en refuge sont découpées puis assemblées pour ne former qu'un seul pan de pierre. Un trait de surjeteuse assemble les deux bandes de papier fin.



**Couverture**  
2023  
papier 70g  
impression numérique  
fil coton  
150x200 cm  
ENSA Limoges

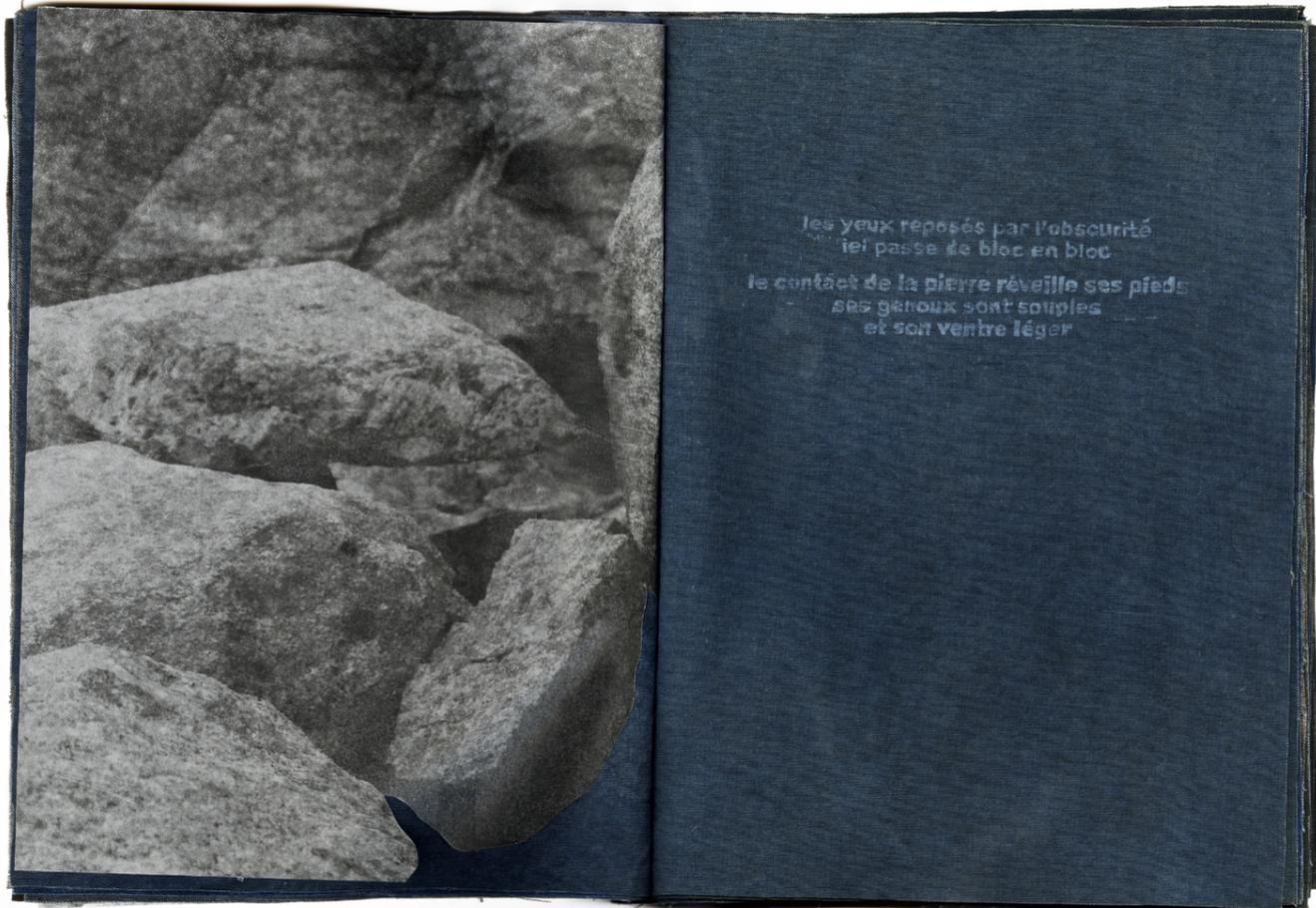


Les montagnes et leurs vallées sont un terrain où de nombreuses personnes évoluent, de l'élevage au secours sur piste. Dans ces zones, les conditions vous mènent à utiliser des équipements et des outils de protections. Les gants sont un objet commun utilisé par chacun dans la vie de tous les jours. Dans cette série, chaque paire est un modèle combinant plusieurs design issus du commerce.



*Être en montagne*  
2022  
grès chamotté modelé  
mono-cuisson électrique  
ENSA Limoges

Cette édition textile raconte la courte histoire d'un personnage marchant la nuit. Perdant ces repères dans le noir épais, iel invente rapidement d'autres appuis pour continuer sa progression. À intervalle régulier, des pages de papier fin imprimées en noir et blanc rythment le récit.



*nuit, éboulis, obscurité*  
coton  
papier 60g  
teinture indigo avec une cuve au sulfate de fer  
teintures taniques  
reliure aluminium  
30x22 cm  
ENSA Limoges

Cet album contient une série de photographies argentiques prises le long de marches itinérantes. Le numérique pèse lourd et le bivouac solitaire mène à choisir chaque objet en privilégiant des matériaux légers. Certains itinéraires ont été choisis pour trouver des falaises, des éboulis et non pour passer par les sommets. Le rouge régulièrement utilisé pour les équipements outdoor pour être facilement visible si un secours est nécessaire.



valley de la leime



leser 2015  
caulora fone med du kano

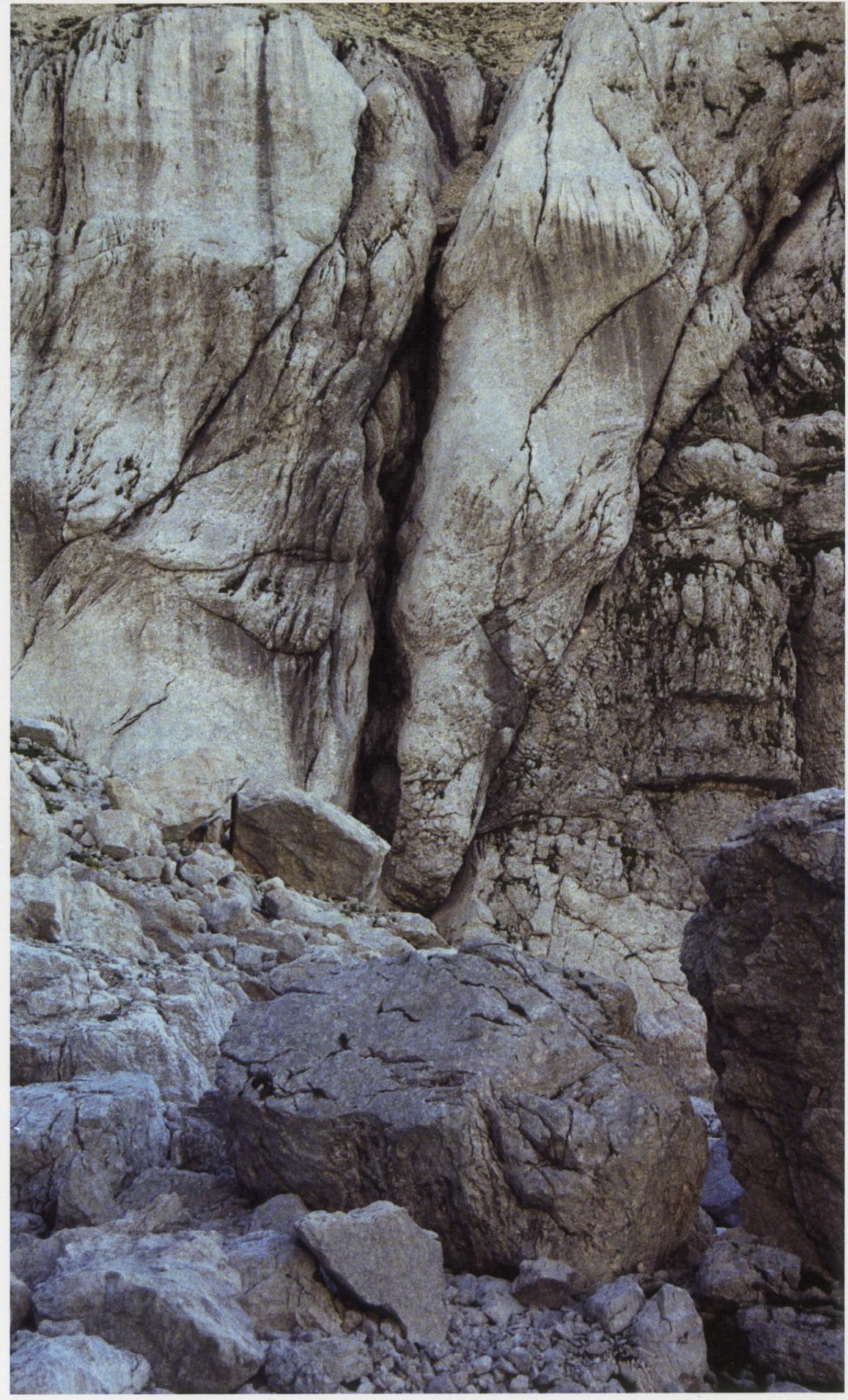


mont de q'etou occuulni  
nimitea



de 2015  
ofuion de la plate des ogreasa

Collection  
2022  
Papier Périgord 90g  
aluminium  
31x28 cm  
ENSA Limoges



En observant des éboulis à l'échelle trompeuse, je tente de dégager un dessin imprimé en nuances de gris. J'aimerais fabriquer un textile pour mieux me dissimuler entre les blocs de pierre et disparaître visuellement dans la pente. La ronce, écran végétal piquant, me permet de teindre le textile et de fabriquer l'encre.



*Recherches en cours*  
2023  
teinture végétale à la ronce sur coton  
sérigraphie à la cire d'abeille  
encre végétale à la ronce  
résidence de recherche  
centre d'art Le Bel Ordinaire, Pau